Description de l'activité : Promotion d'une approche régionale durable pour la surveillance et l'évaluation des substances chimiques toxiques

Objectif

Élaborer et mettre en œuvre une approche nord-américaine durable pour la surveillance, ainsi que pour la biosurveillance, des produits chimiques de l'environnement auxquels sont exposés les humains et le milieu naturel.

Justification

Pour qu'on puisse réduire efficacement les risques que présentent les expositions aux substances chimiques, il faut savoir quelle est la concentration des substances chimiques toxiques qui suscitent des préoccupations pour l'environnement et les êtres humains et comprendre l'évolution de ces concentrations en Amérique du Nord. La collecte, l'assimilation et l'évaluation des données constituent des éléments importants du processus décisionnel, notamment pour savoir où se trouvent les substances chimiques dans l'environnement et déterminer leur concentration, définir et prévenir les problèmes potentiels, évaluer l'efficacité des stratégies de gestion des substances chimiques et fixer des priorités à cet égard. L'adoption d'un programme efficace de surveillance régionale durable pourrait être utile à tous ces égards en Amérique du Nord.

Pour examiner les risques associés au transport à courte et à longue distance de substances chimiques par les courants atmosphériques et les cours d'eau et pour assurer le suivi des substances chimiques toxiques tout au long de leur cycle de vie, il faut se doter d'une approche régionale commune et durable. La mise en place d'un réseau nord-américain de surveillance permettra aux décideurs de cibler les secteurs à risque à l'échelle du continent. En outre, l'adoption d'un programme régional de surveillance aidera les décideurs à établir un lien entre les effets des politiques environnementales et la gestion des substances chimiques dans les trois pays. Les projets de surveillance à court terme fournissent des données limitées sur des éléments précis, tandis qu'une approche régionale durable et à long terme pourrait produire des données plus étoffées au sujet des tendances à long terme des niveaux de substances et, donc, faciliter la détection de changements.

L'établissement d'une approche régionale durable en matière de surveillance peut très bien s'inscrire dans le cadre des activités du projet de gestion rationnelle des produits chimiques (GRPC) de la Commission de coopération environnementale (CCE). Le Plan d'action régional nord-américain (PARNA) relatif à la surveillance et à l'évaluation environnementales (SEE) et le Comité permanent nord-américain sur la surveillance et l'évaluation, qui dirige les travaux relatifs au Plan, facilitent l'établissement et la mise en œuvre de mesures conjointes de surveillance dans les trois pays. Le Comité permanent est composé d'experts reconnus de la surveillance environnementale et de la biosurveillance humaine, ainsi que de responsables de l'élaboration de politiques en Amérique du Nord. Ces personnes mettent en commun leur savoir, leur expérience et leurs réseaux pour analyser les besoins et les capacités de surveillance dans les trois pays.

Les données qui seront recueillies grâce à un programme régional intégré de surveillance et de biosurveillance permettront d'améliorer les connaissances des Parties sur les substances chimiques présentes dans l'organisme humain et dans les écosystèmes en Amérique du Nord. Elles faciliteront l'évaluation des risques et pourraient également servir à étoffer l'Atlas nord-américain de la CCE et à préparer des rapports sur l'état de l'environnement. La représentation cartographique des données pourrait fournir aux décideurs une illustration visuelle des niveaux de contaminants dans l'environnement en Amérique du Nord et mettre en évidence des tendances temporelles ou continentales et, plus précisément, visant des écosystèmes fragiles.

Principaux volets de l'activité

Lors de l'élaboration d'une approche durable de surveillance et de biosurveillance en Amérique du Nord, il faudra tenir compte d'éléments comme la viabilité des infrastructures, l'intégration interorganismes, les priorités nationales, les capacités de chaque pays, les priorités des intervenants, les priorités trilatérales, de même que le lien entre ces activités et les travaux menés par la CCE dans le cadre de ses divers mandats.

Un programme régional de surveillance doit être viable à long terme, et ce, pour permettre l'établissement de niveaux de référence, définir les tendances à long terme et informer les responsables des augmentations ou des diminutions observées dans les concentrations de substances toxiques. L'initiative de surveillance doit donc faire l'objet d'un engagement des décideurs politiques de sorte que les sites de surveillance et l'infrastructure d'analyse demeurent une priorité à long terme. Pour qu'un programme régional de surveillance soit viable, il faut que les divers ordres de gouvernement des trois pays s'engagent à soutenir les activités menées dans le cadre de l'approche, que ce soit la collecte d'échantillons, l'analyse des données ou la communication des résultats. Les propositions qui seront présentées devront donc être axées sur la viabilité à long terme de l'initiative.

L'intégration des activités courantes et planifiées des ministères concernés des gouvernements des trois pays et celles d'autres secteurs pertinents comme le milieu universitaire, l'industrie et les divers intervenants, peut favoriser la viabilité de l'approche. Les ministères gouvernementaux qui ont une responsabilité dansla surveillance des produits chimiques tels que les ministères du commerce, de l'environnement, des ressources naturelles, de l'agriculture, des pêches et de la santé – lesquels peuvent varier d'un pays à l'autre en fonction de leurs pouvoirs au niveau national – devraient tous être invités à participer à la définition et à la mise en œuvre de l'approche. Pour concrétiser l'approche régionale durable, il faudra que ces ministères des trois pays travaillent en collaboration. Par ailleurs, pour maximiser l'efficacité de l'initiative, il faudra également tenir compte des activités de surveillance qui sont déjà menées par l'industrie et le secteur universitaire; il faudrait inviter ces groupes à intégrer leurs activités actuelles ou futures à l'effort régional de surveillance. À court terme, les responsables du projet de GRPC tiendront compte des activités de surveillance qui sont menées dans les trois pays, plus particulièrement la communication d'information et la coopération entre les trois pays, et ils incluront les résultats de ces activités dans un programme régional de surveillance et de biosurveillance.

La viabilité de l'approche régionale de surveillance dépendra en grande partie de la mesure dans laquelle on tiendra compte des priorités nationales en matière de surveillance et des obligations

internationales. Les données produites doivent être utiles et pertinentes à divers groupes et niveaux importants : décideurs nationaux; à l'échelle continentale/régionale; et à l'échelle mondiale, par exemple, en fournissant des renseignements sur les substances chimiques incluses dans des traités internationaux comme la Convention de Stockholm ainsi que des informations sur les substances qui suscitent de nouvelles préoccupations.

Outre la surveillance et l'analyse des données, il importera de faire une évaluation adéquate des mécanismes de communication et d'utilisation des données. Les gouvernements doivent être prêts à répondre ouvertement à divers scénarios déterminés à la suite de l'analyse des données produites. Il faudra présenter des interprétations crédibles et scientifiquement valides des données recueillies et analysées d'une manière qui permettra de gagner la confiance du public et de minimiser les risques, le cas échéant. Des documents expliquant les résultats et leurs répercussions seront diffusés sous des formats accessibles à divers publics dans les trois pays.

Un programme viable de surveillance régionale comportera vraisemblablement un réseau de sites de surveillance. Les protocoles de chimie analytique courants – qui comportent des méthodes uniformisées et reconnues ainsi que des programmes normalisés d'assurance de la qualité – sont essentiels à la production de données compatibles et comparables. Il faudra une importante planification de la part des techniciens pour s'assurer qu'on pourra harmoniser les résultats de manière à brosser un tableau régional.

Ces activités de surveillance devraient également soutenir les travaux courants de la CCE. Lorsque cela sera indiqué, il faudra établir un lien entre les activités et les objectifs des plans d'action régionaux nord-américains (PARNA) de la CCE. On pourra également relier la surveillance et la biosurveillance aux activités menées dans le cadre du projet de registre des rejets et des transferts de polluants (RRTP) de la CCE. Par ailleurs, les données de surveillance et de biosurveillance pourraient être intégrées à l'Atlas nord-américain et aux rapports sur l'état de l'environnement de la CCE.

Participation des intervenants

Les activités de surveillance devraient être définies de concert avec divers intervenants – organisations non gouvernementales (ONG), collectivités autochtones et locales, industrie et chercheurs universitaires – des trois pays pour s'assurer qu'on tient compte de leurs besoins et priorités. Le soutien et la participation des intervenants aux activités de surveillance régionale favoriseront la viabilité à long terme de l'initiative.

Financement

La planification initiale des activités de surveillance régionale dans les trois pays nécessitera des engagements financiers. La CCE continuera donc de soutenir le Mexique dans ses efforts visant à obtenir un financement pluriannuel des institutions financières internationales (IFI) appropriées en vue de l'élaboration d'un réseau national de surveillance. Les fonds aideront le Mexique à renforcer sa capacité nationale et à se doter des programmes et de l'infrastructure institutionnelle voulus pour garantir la viabilité des activités de surveillance. L'intégration d'activités de surveillance et de biosurveillance permettra au Mexique de contribuer aux activités d'un réseau régional de surveillance et à l'établissement d'une approche régionale durable de surveillance et d'évaluation des substances chimiques toxiques.

Exemples de projets futurs

Groupe de travail sur la GRPC et Comité permanent sur la SEE

Carnet de route : Le Groupe de travail sur la GRPC établira un « carnet de route » en matière de d'information en vue de d'étoffer les connaissances de la CCE à partir desquelles on peut prendre des décisions trilatérales sur les substances chimiques et les contaminants présents dans l'air, le sol et l'eau. Le carnet de route facilitera le recensement des substances prioritaires, la définition de niveaux de référence, la prise de mesures coordonnées et l'évaluation de l'efficacité des mesures. Dans le cadre du projet, on compilera des données nord-américaines comparables sur des substances chimiques qui suscitent des préoccupations communes. On pourrait créer un système régional de surveillance humaine en s'inspirant des programmes courants ou proposés; par exemple, le *National Health and Nutrition Examination Survey* (NHANES, Enquête nationale sur la santé et la nutrition) est un des volets des activités de surveillance de la santé aux États-Unis; Santé Canada envisage la mise en œuvre d'un programme de surveillance de la santé au Canada; au Mexique, le programme répondra aux besoins nationaux et comportera des éléments des programmes des États-Unis et du Canada. Les éléments communs des trois programmes pourraient servir à compiler les données régionales sur la surveillance de la santé.

Disponibilité de données sur les substances produites en grande quantité : Le Groupe de travail sur la GRPC estime également que la diffusion publique des données sur les substances chimiques produites en grande quantité pourrait être un complément au carnet de route. Actuellement, le Canada, les États-Unis, l'Union européenne et le Japon s'emploient à créer, sous les auspices de l'OCDE, un portail mondial sur les substances produites en grande quantité; grâce à ce portail, les données sur l'évolution dans l'environnement et la toxicité des substances toxiques seront accessibles partout dans le monde. Le projet pourrait inclure des volets d'éducation et de formation des intervenants sur la façon d'accéder aux données, une formation sur l'utilisation des données à des fins d'évaluations scientifiques des risques et une formation sur l'utilisation des données pour déterminer des méthodes de gestion du risque. Ces activités s'inscrivent dans le cadre d'un effort régional visant les substances chimiques qui suscitent des préoccupations communes ou encore d'un projet de renforcement des capacités pour aider chaque pays à examiner ses priorités nationales.

Intervenants

L'établissement d'une approche durable de surveillance et de biosurveillance en Amérique du Nord dépendra à la fois du soutien des gouvernements nationaux et de celui d'intervenants nord-américains et d'autres ordres de gouvernement. Le Comité permanent de la SEE s'emploiera à trouver des possibilités de collaboration avec ces participants potentiels et entreprendra un dialogue avec eux.

La CCE cherchera à obtenir le soutien de divers intervenants pour définir les mesures qui pourraient être prises, notamment :

1. création d’un réseau trinational qui permettra aux chercheurs de partager les résultats de leurs études et de créer des programmes de recherche qui permettront de produire des données comparables;
2. diffusion de l’information;
3. participation à la prise de décisions ou aux projets concernant la surveillance des populations présentant un risque élevé;
4. communication des résultats des études en cours et soutien de certaines activités;
5. fourniture d’une aide technique pour la mise en œuvre d’activités de surveillance et l’évaluation des données recueillies.

Liens avec les travaux réalisés par d’autres organisations internationales/en vertu d’autres accords internationaux

Les mesures qui soutiennent la gestion rationnelle des produits chimiques doivent inclure des activités qui seront menées dans le contexte des travaux de la CCE et favoriser la collaboration dans le cadre d’initiatives bilatérales, trilatérales ou multilatérales menées dans les trois pays, à l’extérieur du contexte de la CCE (y compris par l’intermédiaire du PNUE et de l’OCDE) et dans le cadre de mesures nationales. La CCE reconnaît que, si elle constitue une tribune idéale pour la collaboration tripartite pour l’étude des substances chimiques suscitant des préoccupations communes, ni sa structure ni ses ressources ne lui permettent de s’intéresser à toutes les questions relatives aux substances chimiques en Amérique du Nord. L’utilisation des données sur les substances produites en grande quantité, par exemple, soutiendra les efforts permanents de l’OCDE en vue de rendre les données sur les substances chimiques accessibles à l’échelle internationale.

Annexe : Activités passées et prévues de la CCE pour soutenir la promotion d'une approche régionale durable de surveillance et d'évaluation des substances chimiques toxiques.

Travaux de la CCE dans le cadre de l'initiative de SEE

L'initiative de SEE de la CCE a facilité l'établissement des bases d'une approche régionale de surveillance et de biosurveillance. Les principaux projets sont décrits ci-après.

Établissement et évaluation des données et de la capacité de surveillance

- Analyse des données sur les substances toxiques biocumulatives et persistantes (STBP) au Mexique : Dans le cadre de l'initiative de SEE, la CCE a lancé une étude pilote de compilation et d'évaluation des données sur les STBP tirées de la « documentation parallèle » au Mexique. L'information sera évaluée et, le cas échéant, on mettra en évidence les données de référence ou historiques concernant le Mexique.

- Évaluation des réseaux de surveillance et des capacités des laboratoires du Mexique : La CCE a lancé une étude visant à cibler les sites de surveillance et les laboratoires mexicains existants qui participent à la collecte et à l'analyse de STBP. Cette étude fournira un sommaire des principaux renseignements sur les sites et laboratoires, par exemple, l'établissement auquel ils sont affiliés, leur financement, les substances qu'ils sont en mesure d'analyser, les milieux dans lesquels ils peuvent faire les analyses et leur participation à des programmes d'Assurance qualité (AQ), et ce, afin d'évaluer leur capacité à participer au programme national en cours d'élaboration.

- Détermination des sites repères et des sites satellites : Une des premières tâches du réseau de surveillance nord-américain consistera à désigner des « sites repères » et des « sites satellites » où s'effectueront la surveillance et l'évaluation des substances toxiques persistantes en Amérique du Nord. Les sites repères sont les principaux sites d'échantillonnage à long terme dans plusieurs milieux écologiques composant le réseau. Ces sites faciliteront la collecte systématique de données et d'information de référence sur les concentrations, les flux et les effets des substances toxiques persistantes dans l'environnement. Les sites satellites serviront également à la surveillance à long terme et fonctionneront en association avec les sites repères de sorte que les données soient comparables; les sites satellites peuvent cependant présenter diverses caractéristiques, comme la proximité de populations urbaines, des émissions industrielles ou emplacement permettant de surveiller les effets des activités agricoles. Aux États-Unis et au Canada, ces sites s'ajoutent généralement aux réseaux existants; au Mexique, on envisage l'établissement d'un réseau intégré durable, comme nous le décrivons plus loin. Le Comité permanent de la SEE a établi les critères applicables à ces sites et entrepris un examen des sites potentiels. Les travaux entrepris en 2007, décrits, ci-après, devraient mener à la sélection des sites repères et des sites satellites.

Promotion d'une infrastructure durable de surveillance et d'évaluation au Mexique

- Élaboration de PRONAME : Le Secrétariat de la CCE et des spécialistes de la surveillance de l'environnement des trois pays de l'Amérique du Nord travaillent en collaboration avec des responsables mexicains en vue d'augmenter la capacité de surveillance et d'évaluation et de faciliter la prise de décisions éclairées sur la salubrité de l'environnement et la santé humaine. On a entrepris la planification du *Programa Nacional de Monitoreo y Evaluación Ambiental* (PRONAME, Programme national de surveillance et d'évaluation) du Mexique; il s'agit d'un programme de surveillance environnementale et de biosurveillance humaine à grande échelle. Le PRONAME représentera la contribution du Mexique au réseau nord-américain de surveillance.

  Le PRONAME s'appuie sur des études des capacités de surveillance et d'analyse au Mexique, de même que sur la compilation de données de surveillance de base. Des spécialistes de l'environnement et de la biosurveillance fournissent une assistance au Mexique dans le cadre de conférences téléphoniques et d'ateliers. Les sites mexicains de surveillance à long terme serviront à la collecte de données et, si de tels sites n'existent pas, ils seront créés. Ces sites feront partie d'un réseau intégré de surveillance nord-américain. Étant donné que la majorité des spécialistes qui participent à cet effort travaillent dans le domaine de la surveillance environnementale – dans des milieux variés comme l'air, les précipitations, les sédiments, l'eau et le biote – initialement, le PRONAME portera vraisemblablement surtout sur la surveillance environnementale. Le Programme comportera certes un volet de biosurveillance et sera fortement axé sur la santé humaine, mais il faudra peut-être adopter un programme national distinct de biosurveillance de la santé humaine.

  Des experts scientifiques devraient se réunir lors d'un atelier au début de 2007. Des spécialistes de la surveillance environnementale et de la biosurveillance humaine des trois pays d'Amérique du Nord y participeront et tenteront de déterminer les priorités et les besoins du Mexique en ce qui concerne un programme national de surveillance. Des séances seront organisées sur les thèmes suivants : sélection des sites de surveillance; choix des milieux et des substances à surveiller; besoins en matière d'infrastructure et de capacités; élaboration de normes et de protocoles d'échantillonnage, d'analyse et de gestion des données; facilitation de la collaboration interorganismes. Cette activité permettra de produire un plan préliminaire en vue de l'établissement du programme national de surveillance du Mexique, plan qui sera examiné par des scientifiques et des spécialistes des politiques et sera soumis aux institutions financières internationales appropriées en vue d'un financement.

- Étude et atelier sur l'assurance de la qualité interlaboratoires : Cette étude a été menée par Environnement Canada avec le soutien de la CCE et de l'EPA des États-Unis. On a distribué des normes de référence commune et des prélèvements d'échantillons renfermant des concentrations de contaminants connues aux laboratoires participants (8 au Mexique, 4 au Canada et 4 aux États-Unis) en vue d'évaluer et de comparer la précision, l'exactitude et la comparabilité des analyses des laboratoires nord-américains qui étudient les polluants organiques persistants et de renforcer les capacités d'AQ au Mexique. Un atelier devrait être organisé au début de 2007 dans le cadre de l'exercice sur l'AQ. Cet atelier favorisera l'échange de renseignements sur les méthodes d'échantillonnage et d'analyse valides, la

planification d'études interlaboratoires futures et la préparation de directives sur l'assurance de la qualité applicables aux activités trinationales de surveillance à venir.

Renforcement des capacités par le biais de programmes de surveillance trinationaux

- Biosurveillance du sang maternel : Ce projet, exécuté avec le soutien du Fonds canadien sur les POR, administré par la Banque mondiale, prévoyait le prélèvement d'échantillons sur 240 mères qui accouchent du premier enfant dans dix sites au Mexique, sur des mères dans cinq sites au Canada et dans deux nouveaux sites aux États-Unis; on a également utilisé des données comparables extraites du NHANES des États-Unis. De nombreux laboratoires ont été sollicités et on utilise des protocoles d'échantillonnage et d'analyse comparables et compatibles dans les trois pays pour analyser les échantillons en vue de déterminer s'ils renferment des BPC, des pesticides, des métaux toxiques ainsi que des dioxines et furanes. Grâce à une méthode uniforme et comparable de collecte d'échantillons, à des techniques d'analyse normalisées et à des programmes reconnus d'assurance et de contrôle de la qualité, l'initiative devrait fournir des données de base préliminaires qui pourront servir de fondement à l'établissement des priorités en ce qui a trait à la gestion des substances toxiques au niveau national et continental et au suivi des progrès réalisés. Un rapport sommaire trinational devrait être présenté en 2007.

- Surveillance de la concentration de mercure dans l'air : 1) Dépôts humides - Pendant deux ans, (2004-2006), l'*Instituto Mexicano de Technología del Agua* (IMTA, Institut mexicain de la technologie de l'eau) a surveillé les dépôts humides de mercure dans deux sites mexicains, dans le cadre d'un projet pilote parrainé par la CCE et s'inscrivant dans les activités du *Mercury Deposition Network* (MDN, Réseau de surveillance des dépôts de mercure). Durant le projet, on a expédié des échantillons au Frontier Geosciences Laboratories de Seattle, dans l'État de Washington, aux États-Unis, qui les a analysés. Par la suite, des données ont été produites et mises à la disposition des modélisateurs partout en Amérique du Nord. Les sites répondaient aux exigences du *Mercury Deposition Network* des États-Unis et du Canada. Cependant, faute de soutien, les sites mexicains ont été fermés à la fin de la période de deux ans. 2) Mercure gazeux total –Plusieurs campagnes locales de surveillance du mercure gazeux ont eu lieu et visaient des fours en brique, des zones minières et deux usines de récupération de mercure de production secondaire dans la ville de Zacatecas; dans la région métropolitaine de Mexico; ainsi qu'à Puerto Angel, Oaxaca et Huejutla, Hidalgo, les deux sites de surveillance de dépôts humides de mercure choisis. On a également étudié des sites d'élimination des ordures ménagères.

- Surveillance du biote : En 2006, on a entrepris un projet pilote d'analyse des concentrations de mercure dans plus de 200 échantillons de tissus de poissons du Mexique. Le projet s'est déroulé au Centre national de la recherche faunique du Canada, situé à Ottawa et a bénéficié d'un soutien du programme de GRPC de la CCE. Le projet a permis au *Centro Nacional de Investigación y Capacitación Ambiental* (CENICA, Centre national de recherche et de formation sur les questions environnementales), de renforcer ses capacités d'analyse en ce qui a trait à la préparation et à l'analyse d'échantillons de tissus de poissons pour harmoniser ses activités aux protocoles d'analyse du Canada. Les données produites par l'étude devraient être comparables à des données similaires compilées au Canada et aux États-Unis.

- Échantillonnage de carottes de sédiments : En 2005, on a procédé, avec le soutien de la CCE, à l'extraction de carottes de sédiments dans deux lacs de régions éloignées du Mexique, afin de reconstituer les concentrations et tendances de référence historiques relativement aux dépôts de dioxines et furanes. Le manque de disponibilité des laboratoires a entraîné un retard dans l'analyse, mais on a entreposé les carottes de sédiments et la CCE tentera de les faire analyser en 2007.

- Échantillonnage de sol et de végétation : La ville de Zacatecas se trouve au centre d'une région minière connue qui se trouve sur le versant est de la Sierra Madre, dans le sud-ouest du Mexique. La CCE, en collaboration avec des responsables mexicains, a lancé une étude pilote sur les concentrations de métaux toxiques, dont le mercure, le plomb et le cadmium, dans le sol et les végétaux de la ville pour y détecter une possible contamination par les eaux de ruissellement provenant des résidus miniers.

Projets qui devraient être considérés comme prioritaires

Les projets prioritaires qui pourraient contribuer à une approche régionale de surveillance et de biosurveillance sont décrits ci-après. Ils figurent également dans le Plan opérationnel de la CCE pour 2007 à 2009.

Établissement et évaluation des données et de la capacité de surveillance

- Étude de la documentation parallèle au Mexique : Dans le cadre de ce projet, on réunira les études universitaires et d'autres sources d'information, en accordant la priorité à la documentation parallèle, comme les thèses de doctorat et les études non publiées conservées dans les universités mexicaines, qui portent sur les substances toxiques d'intérêt prioritaire. Le projet s'appuiera sur une étude pilote de la documentation parallèle effectuée en 2005 et 2006, qui portait précisément sur les recherches menées à Mexico et dans les environs. L'information obtenue contribuera à améliorer les connaissances de base sur les niveaux de STBP au Mexique.

- Compilation d'information sur les activités courantes de surveillance dans chaque pays : Le Comité permanent de la SEE coordonnera un projet d'évaluation des activités courantes de surveillance des substances visées par les PARNA et d'autres STBP surveillées dans les mêmes réseaux en Amérique du Nord. La compilation de l'information sur les activités courantes de surveillance mènera à la formulation de recommandations à l'intention des trois pays, au sujet de la surveillance.

- Poursuite de l'élaboration et de la mise en œuvre d'un réseau de surveillance trinational intégré : Une des principales activités de ce projet consistera à recenser les sites repères en Amérique du Nord à partir desquels les données pourront être recueillies et harmonisées. Dans le cadre du projet, on prendra en compte et on intégrera les activités compatibles de surveillance et d'évaluation menées dans les trois pays, de manière à créer une « base de connaissances communes sur les contaminants » pour la région nord-américaine.

Promotion d'une infrastructure durable de surveillance et d'évaluation au Mexique

- Réunion de responsables des politiques en vue de définir les priorités nationales : Dans la foulée de l'atelier d'experts scientifiques tenu en 2006, des experts nord-américains de la surveillance et de l'évaluation rencontreront des responsables des politiques du Mexique pour orienter l'initiative nationale PRONAME et pour obtenir leur appui et leur engagement à l'égard d'une infrastructure durable de surveillance environnementale et de biosurveillance humaine au Mexique. L'atelier permettra d'obtenir un engagement de responsables de divers ministères mexicains à l'égard du soutien à long terme d'un programme national de surveillance. Les conclusions de l'atelier seront incluses dans une proposition de programme mexicain de surveillance environnementale et de biosurveillance humaine, le PRONAME, présentée à une institution financière internationale.

- Achèvement et présentation d'une demande à une institution financière internationale : Une proposition de programme mexicain de surveillance environnementale et de biosurveillance humaine sera présentée à une institution financière internationale. Elle sera fondée sur les résultats des ateliers d'experts scientifiques et de responsables des politiques qui auront lieu en 2007 et réuniront des Mexicains représentant de nombreux organismes, ainsi que des experts de la surveillance des États-Unis et du Canada.

- Renforcement des liens intergouvernementaux : Le Groupe de travail sur la GRPC tente d'encourager divers ministères du gouvernement mexicain à participer davantage à ses activités. Outre les divers services du *Secretaría de Medio Ambiente y Recursos Naturales* (ministère de l'Environnement. et des Ressources naturelles), comme l'*Instituto Nacional de Ecología* (Institut national d'écologie) et le CENICA, on estime que la participation du ministère de la Santé et des organismes associés, comme l'*Instituto Nacional de Salud Pública* (Institut national de santé publique) et la *Comisión Federal para la Protección Contra Riesgos Sanitarios* (Commission fédérale de protection contre les risques sanitaires, ministère de la Santé), est essentielle à l'efficacité d'un programme de surveillance à long terme.

- Renforcement des liens entre les intervenants et les gouvernements : Dans le cadre de ses activités de sensibilisation des intervenants et de leur inclusion à ses séances de planification, le Groupe de travail sur la GRPC cherche à s'assurer que le programme régional de surveillance tient compte des priorités des intervenants et favorise une participation adéquate de ces derniers. Un atelier réunissant divers intervenants devrait être organisé en 2007 dans le but d'obtenir une plus grande participation des intervenants aux activités de surveillance.

- Maintien du soutien aux études sur l'assurance de la qualité : Les laboratoires d'analyse participeront à des vérifications et à des essais comparatifs afin de promouvoir l'assurance et le contrôle de la qualité tout en améliorant l'exactitude des données.

Renforcement des capacités par le biais de programmes de surveillance trinationaux

- Surveillance des concentrations de dioxines et furanes dans l'air : En 2007, le Mexique mettra en service son réseau de surveillance des concentrations de dioxines et de composés similaires dans l'air ambiant. La structure opérationnelle de ce réseau, qui compte six sites

de surveillance désignés, s'apparentera à celle du *National Dioxin Air Monitoring Network* (NDAMN, Réseau national de surveillance des concentrations de dioxines dans l'air) des États-Unis. Les responsables locaux des sites de surveillance ont reçu une formation en 2006 et l'EPA s'est engagée à analyser les échantillons pendant une période de deux ans. Les Parties s'efforceront d'intégrer les données mexicaines aux données produites par le NDAMN de 1998 à 2005, aux données du Réseau national de surveillance de la pollution atmosphérique (RNSPA) du Réseau de mesure des dépôts atmosphériques (RMDA) du Canada pour produire une base de données des réseaux nord-américains de surveillance des concentrations de dioxines et de composés similaires dans l'air.

- Surveillance du biote : Les projets exécutés à cet égard fourniront de l'information aux trois pays d'Amérique du Nord au sujet des concentrations de certaines STBP dans divers biotes. Ces projets produiront de nouvelles données pour le Mexique, données qui seront comparables à celles des États-Unis et du Canada et qui permettront par conséquent de mieux comprendre les niveaux de STBP dans la région et de prendre des décisions plus éclairées au Mexique. On propose d'utiliser des capitaux de démarrage de la CCE pour augmenter les activités actuelles de surveillance du biote visant par exemple, les bivalves et les œufs de goéland, et d'obtenir des ressources et des données auprès d'autres organismes. Le projet permettra à la fois de produire de nouvelles données et de renforcer les capacités du Mexique en ce qui concerne l'utilisation de nouvelles techniques de surveillance et d'analyse.

- Application d'une spéciation chimique séquentielle dans des sites contaminés au Mexique : En 2007 et 2008, le Mexique entreprendra un projet visant à déterminer la teneur en mercure (méthylmercure et autres composés) qu'on trouve dans les sites contaminés. Pour ce faire, on utilisera une méthode de spéciation chimique. L'étude comportera le prélèvement d'échantillons de sol et de sédiments dans dix sites contaminés du Mexique, surtout des endroits où l'activité minière est importante.